

Trajectoires

Centre d'accueil de Sainte-Ode
Acteur humanitaire sur le parcours migratoire

SOMMAIRE

- 02 Edito
- 03 Envie d'un stage riche et original pour vos enfants ? Pensez à notre centre !
- 04 Sur les routes de l'exil
- 06 Une intégration réussie. L'histoire de Mohammad
- 07 Le «Parkour» des Free Run Gaza
- 08 Recette du monde
Devenez bénévole !
Agenda du centre
Appel aux dons



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/centreaccueilCR.sainteode/>

Édito

Chères lectrices,
Chers lecteurs,

Notre centre a ouvert ses portes le 1er octobre 2015. L'équipe était jeune, sans expérience et pleine de motivation. Aujourd'hui, cette équipe est toujours présente, l'expérience a été acquise et la motivation n'est que plus grande... et ce, malgré les événements des derniers mois.

Il y a une année maintenant, la fermeture de notre centre était annoncée pour décembre 2018. La nouvelle était inattendue et les 250 places du centre occupées.

Suite à une recrudescence des demandes de protections internationales dans notre pays, nous sommes toujours pré-

sents. En quelques mois, l'équipe a retroussé ses manches et ouvert 75 places temporaires supplémentaires. L'incertitude quant à notre avenir est toutefois toujours bien présente.

Malgré cette situation, notre capacité d'accueil est à son maximum. Nous accueillons aujourd'hui 325 personnes dont 88 enfants scolarisés dans les écoles de la commune et des environs. Nous restons tournés vers l'avenir, mettons de nombreux projets en place, développons notre réseau et continuons à nous ouvrir vers l'extérieur.

Je vous souhaite une excellente lecture.

Olga Dounskaia
Directrice

Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre. Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.



ACTUALITÉ LOCALE

© CFB-centre Sainte-Ode

Envie d'un stage riche et original pour vos enfants ? **Pensez à notre centre !**

En novembre 2017, nous organisons un premier stage pour enfants au sein de notre centre d'accueil pour demandeurs d'asile. Au vu du succès rencontré, les stages se succèdent à présent, et ne désemplassent pas. A votre tour d'y inscrire vos enfants ?

L'objectif que nous poursuivons avec l'organisation de ces stages est de **mettre en relation les enfants demandeurs d'asile de notre centre avec ceux des villages voisins**. En effet, les interactions entre ces enfants sont plutôt rares, en dehors de l'école.

Le **prix démocratique du stage** ainsi que le panel d'activités originales proposé attirent de nombreuses familles des alentours. Résultat : nous sommes dorénavant amenés à refuser des inscriptions.

En pratique

Ces stages se tiennent **chaque année**, durant les vacances de **Pâques** et de **Toussaint**. Trois collaborateurs du centre se chargent entièrement de l'organisation et de l'encadrement des stages.

Au programme : des activités créatives, des grands jeux en équipe, des ateliers culinaires et une excursion en Belgique. A la fin de la semaine, un goûter est organisé pendant lequel les parents de tous les enfants (extérieurs et résidents du centre) sont invités, afin que tous puissent se rencontrer et échanger.

Agenda

Notre prochain stage aura lieu durant les vacances de Toussaint 2019, du 28 octobre au 1er novembre.

Plus d'infos et inscriptions : 084/24 53 82

Stop aux préjugés!

«Les migrants viennent prendre l'emploi des Belges»

Croire que le nombre d'emplois dans un pays est fixe, à la manière d'un gâteau dont le nombre de parts serait limité, est une erreur que l'on fait souvent. En réalité, grâce à l'arrivée de nouveaux venus sur le marché du travail, le gâteau est susceptible de grossir et le nombre de parts d'augmenter.

En effet, lorsque les migrants travaillent, non seulement ils paient des impôts et des cotisations sociales, mais ils pallient aussi au vieillissement de notre population.

À terme, l'immigration conduit à une plus grande production et à la création d'emplois. Pour la majorité des économistes, l'immigration a un effet légèrement positif sur l'emploi et les salaires.

De plus, la main d'œuvre étrangère est souvent complémentaire à la main d'œuvre existante. En Belgique, les migrants ont tendance à occuper des emplois que les Belges ne peuvent pas ou ne veulent pas occuper, dans des secteurs qui demandent des qualifications très spécifiques (informatique, technologies de pointe..) ou dans les secteurs de la construction, du nettoyage ou de l'aide aux personnes.

Enfin, les migrants peuvent eux-mêmes être créateurs de nouveaux emplois. C'est le cas lorsqu'ils se lancent comme indépendants ou créent leurs propres entreprises, ajoutant ainsi leur touche personnelle au gâteau de l'économie belge.

Inspiré de CIRE, Petit guide anti-préjugés, 2019.



Sur les routes de l'exil

© Charlotte Hyeyst

La Journée mondiale des réfugiés du mois de juin prochain est l'occasion de mettre en lumière les routes qu'empruntent les migrants, à la recherche d'une vie meilleure. Où vont-ils ? Quelles difficultés rencontrent-ils ? En route vers les chemins de l'exil !

L'histoire de l'humanité est faite de migrations. **Depuis la nuit des temps, des personnes ont quitté leur maison, poussées par la soif de découvertes, ou en quête d'une vie meilleure**, loin des conflits armés, des violences, des catastrophes naturelles, de la persécution, de la discrimination, ou de la pauvreté.

Tendance profonde de l'humanité, les migrations soulèvent des questions de droit, d'économie, de démographie, de religion ou encore d'identité. Comme tout phénomène complexe difficile à appréhender, elles font l'objet de nombreux raccourcis et préjugés.

Alors que beaucoup d'initiatives sont prises, de par le monde, pour assurer l'accueil et l'intégration des personnes qui migrent, la peur et la méconnaissance de l'Autre amènent toutefois certains à adopter une position plutôt défavorable à la migration. Nombre de gouvernements et de politiques poursuivent l'objectif de la limiter, notamment par la construction de murs et de clôtures. Ces politiques ont, entre autres, pour conséquence de **contraindre les migrants à emprunter des routes de plus en plus dangereuses.**

Migrer : le parcours du combattant

En 2018, **plus de 2260 femmes, hommes et enfants sont morts** en tentant de traverser la Méditerranée, selon l'UNHCR. Ce terrible bilan témoigne de la dangerosité des voyages maritimes et terrestres que sont forcées d'entreprendre les personnes qui migrent face à l'absence de voies sûres et régulières.

A chaque étape du parcours, **les risques et les dangers sont multiples**, surtout pour celles et ceux qui sont **contraint·e·s** de migrer dans l'irrégularité et doivent se tourner vers les services de passeurs :

- la traite des êtres humains
- le viol
- les abus
- le vol
- l'absence de statut
- la séparation familiale
- l'appauvrissement et les difficultés socio-économiques
- les environnements hostiles (zones de conflit, déserts, haute mer)
- la criminalisation
- la détention

Ces risques sont autant de traumatismes tant physiques que psychologiques qui s'ajoutent aux vulnérabilités antérieures des personnes : pauvreté, manque de soins, conflits, persécution ou violence physique ou sexuelle.

Si elle n'encourage ni ne décourage la migration, la Croix-Rouge est présente auprès des migrants les plus vulnérables sur ces routes de l'exil.

Son approche strictement humanitaire l'amène à leur apporter des aides variées : hébergement, assistance juridique, soins de santé, nourriture, aide à la réintégration des personnes qui regagnent leur pays, etc.

Accueillons-nous « toute la misère du monde » ?

Non, loin s'en faut. Lorsque l'on parle de migrations, celles des pays du Sud vers l'Europe (pour le travail, l'asile ou le regroupement familial) sont généralement celles auxquelles on pense. Elles sont pourtant loin d'être les seules. S'y ajoutent les migrations Nord-Sud (expatriés et seniors en quête de soleil), les déplacements Nord-Nord (généralement pour les études ou le travail), mais surtout les migrations Sud-Sud. En effet, il apparaît que, contrairement aux idées reçues, les personnes qui sont forcées de migrer s'établissent très souvent dans un pays limitrophe ou proche du leur. C'est ainsi qu'en juin 2018 par exemple, les 3 pays accueillant le plus de réfugiés étaient la Turquie, l'Ouganda et le Pakistan.

Où sont accueillies les personnes déracinées à travers le monde ?

85% des personnes déracinées à travers le monde vivent dans des pays en développement



Source : UNHCR, 2018.

Une intégration réussie

Entre cours de français, bénévolat, vie sociale et professionnelle : retour sur l'intégration de Mohammad dans notre région.

Arrivé en Belgique en décembre 2015 pour y introduire une demande de protection internationale, Mohammad Alashi a d'abord été accueilli dans un centre pour demandeurs d'asile à Ans avant de rejoindre celui de Sainte-Ode en avril 2016.

« L'attente, parfois, est une chance qu'il faut saisir »

Décidé à ne pas subir le temps d'attente relatif à sa procédure, Mohammad a transformé cette attente en temps d'apprentissage. Il a d'abord suivi les cours de français dispensés au sein du centre de Sainte-Ode, puis en promotion sociale de Libramont, pour terminer avec un cours de perfectionnement organisé dans une ASBL à Bastogne en partenariat avec le Forem.

L'ensemble des frais liés aux cours a été payé par Mohammad, grâce aux petits travaux (les « travaux communautaires ») qu'il effectuait au sein du centre le soir après ses cours. Ceux-ci lui ont aussi permis de financer son permis de conduire théorique.

L'importance de se faire un réseau

En juin 2017, après un peu plus d'un an et demi d'attente, Mohammad obtient le statut de réfugié. Il quitte alors notre centre pour s'installer, non loin de là, dans son propre appartement. Sa détermination à apprendre et ses nombreuses sorties du centre lui ont permis de se faire des amis dans la région. C'est ainsi qu'il s'est constitué un réseau large, qui l'a notamment aidé à s'installer.

Toujours grâce à ce réseau de connaissances, Mohammad a ensuite commencé à faire du bénévolat dans un home pour personnes porteuses d'un handicap à Sainte-Ode. Après trois semaines seulement et grâce à un son investissement, un contrat de travail à durée déterminée de 1 an avec option de contrat à durée indéterminée lui a été proposé.

Un avenir prometteur

À partir de septembre 2018, les horaires de Mohammad ont été adaptés chaque lundi et mardi pour lui permettre de suivre des cours du soir à l'Université de Namur, où il espère décrocher un master en économie.

Quand on lui demande comment il a vécu au sein du centre d'accueil, Mohammad est heureux d'avoir pu prendre du temps pour lui, pour apprendre, pour se former, pour rencontrer des habitants, pour faire le point sur sa situation et sur les objectifs à réaliser dans les prochaines années.

Chaque semaine, Mohammad retourne au centre d'accueil en visite. Il n'oublie pas d'où il vient ni ceux avec qui il a créé un lien d'amitié parfois très fort, au point de considérer son ancien camarade de chambre comme un frère.

« Il est important de ne pas rester enfermé dans sa communauté, j'ai des amis arabophones bien sûr mais aujourd'hui, j'ai aussi beaucoup d'amis belges. »



© Vincent Beckmann



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables: aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation premiers soins, etc.

Rendez-vous :

- A la **Maison Croix-Rouge de Bastogne**, rue des Jardins 20 - 6600 Bastogne
- A la **Maison Croix-Rouge Nord-Ardenne**, rue de Lahaut 59 - 6950 Nassogne
- A la **Maison Croix-Rouge Centre-Ardenne**, rue du Midi 5 - 6800 Libramont

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>

(*) Au début d'existence du centre, seul le niveau 1 était organisé. Aujourd'hui, les résidents peuvent y suivre les cours de français niveau 1 et niveau 2 ainsi que le module bilingua, cours d'alphabétisation et de néerlandais.



© Mohammed Lubbad

Le « Parkour » des Free Run Gaza

Free Run Gaza est une équipe sportive professionnelle née en Palestine, à Gaza, en 2008. Le groupe est mené par Mohamed Lubbad, un entraîneur reconnu dans cette discipline tout aussi impressionnante qu'exigante.

La pratique de l'art du «Parkour» peut être comparée à une sorte de gymnastique dans un espace urbain, ayant pris ses inspirations dans le breakdance.

entraînements pour les enfants ont été organisés au sein du centre 2 à 3 fois par semaine. Avec énergie et détermination, ils sont parvenus à motiver presque tous les jeunes du centre à s'investir dans ce sport.

De Gaza aux forêts d'Ardenne

Après avoir fait des shows en Palestine, entre autres durant le carnaval de Gaza, le groupe a gagné l'émission « Arabs Got Talent ». Il était très présent dans les médias, ce qui n'a pas plu au gouvernement. Les membres du groupe ont été victimes de harcèlement. Les gens autour d'eux ne comprenaient pas ce qu'ils faisaient dans un pays en blocus. Pour eux, ce n'était pas du sport. Par la suite, ils ont reçu l'interdiction de faire des spectacles.

Depuis leur arrivée dans notre centre il y a un peu moins d'un an, les trois meneurs du groupe n'ont pas perdu une minute pour perfectionner ce qu'ils savent faire de mieux. Ils tiennent aussi à transmettre leur savoir-faire, et, dès lors, des



Faire connaître leur sport, une passion !

Au début, les enfants avaient peur de toutes ces figures impressionnantes, c'était neuf pour eux, ils pensaient que cela n'arrivait que dans les films... Cependant, ils se sont rapidement laissé prendre au jeu, et adorent venir à l'entraînement. En effet, ce sport canalise leur énergie et améliore tout autant l'esprit d'équipe que l'estime de soi.

Récemment, la RTBF est venue les filmer au sein du centre pour un reportage passé à la télévision lors du JT. Nos trois jeunes résidents sont fiers d'eux. Ils disent ne pas vouloir en rester là. Ils espèrent atteindre le monde entier, pour faire connaître leur sport, mais également la situation politique de leur pays.



RECETTE DU MONDE :
LE TABOULÉ
ORIGINE : PALESTINE

Ingédients pour 10 à 12 personnes :

- 6 bottes de persil
- 3 bottes de menthe
- 1 tomate et demie
- Le jus de 3 citrons
- 6 c. à s. d'huile d'olive
- Sel
- 1 verre à thé de boulghour fin
- ¼ de concombre

Préparation :

Equeutez et lavez le persil et la menthe, puis faites-les sécher sur des torchons.

Hachez-les finement à la main (évittez le robot).

Faites gonfler le boulghour, versez-le dans un bol et ajoutez un verre à thé d'eau par-dessus.

Épéinez les tomates et le concombre, puis coupez-les en petits morceaux.

Dans un saladier, incorporez le persil, la menthe, les tomates, le concombre et le boulghour, puis arrosez de jus de citron, d'huile d'olive et de sel.

Mélangez le tout. Rectifiez l'assaisonnement si besoin.

Bon appétit !



Agenda du centre

20 juin 2019 – Journée mondiale des réfugiés

Du 28 octobre au 1er novembre – Stage de Toussaint



Devenez bénévole !

Notre centre est ouvert à toute personne qui désire s'investir auprès des résident·e·s que nous accueillons : **transport, activités de puériculture, école des devoirs, cuisine, création de meubles de jardin en palettes, promenade, activités diverses.**

Vos idées les plus originales sont les bienvenues !

Plus précisément, nous sommes à la recherche de volontaires :

- disposés à organiser **une activité avec nos jeunes résidents** lors de leur journée pédagogique du **31 mai** prochain
- ayant un service à proposer aux nombreuses **femmes enceintes et jeunes mamans** que nous accueillons : **massages bébés, soutien lié à l'allaitement, éveil musical**, etc. Si vous avez une **affinité avec les bébés**, n'hésitez pas !
- **sportifs**, intéressés par l'**organisation de tournois, d'entraînement** et d'activités au bénéfice des nombreux sportifs habitant notre centre



Appel aux dons

Les personnes que nous accueillons arrivent avec très peu de bagages. Vous désirez nous aider en nous donnant des objets en bon état qui pourraient être utiles à nos résidents ?

Actuellement, nous avons particulièrement besoin de :

- **chaussures** en bon état pour adultes et enfants. Pour l'été, les tongs et les baskets sont les modèles les plus recherchés.
- **vêtements** pour hommes (de sport et de ville) et de **leggings** pour les femmes
- **matériel de puériculture : lits bébés, maxy cosy, porte-bébés, poussettes, landaus, jouets**
- matériel destiné à faire vivre notre nouvelle **salle de psychomotricité pour enfants : jeux de société, jeux d'extérieur, ballons.**

Vos idées sont les bienvenues !

Contactez-nous au 084/24 53 82. Notre réception est ouverte 24h/24 afin de réceptionner vos dons.

Trajectoires

La lettre d'information du Département Accueil des Demandeurs d'Asile de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Sainte-Ode - N° 2 - mai 2019.

Directrice de rédaction:
Marie Polard - service sensibilisation

Éditeur responsable:
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
> par mail : centre.sainteode@croix-rouge.be
> par téléphone : 084/24 53 82

Si vous souhaitez recevoir notre newsletter par email, merci de nous écrire à :
centre.sainteode@croix-rouge.be

Visitez notre site internet :
www.croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil



Comité de rédaction: Vincent Beckmann, Héroïse Krack, Fanny Louis, Marion Meirlaen, Nour-Eddine Oualkadi et Emilie Lembreé